



Un concours imaginé  
par le Musée de la danse à Rennes  
et le Théâtre de la Ville à Paris

*Une aventure artistique à partager*

**SAMEDI 26 JUIN À PARTIR DE 11h**  
présentation des 20 projets sélectionnés  
**DIMANCHE 27 JUIN À PARTIR DE 14h**  
présentation des projets finalistes et remise des prix

**ENTRÉE LIBRE SANS RÉSERVATION**  
dans la limite des places disponibles au Théâtre de la Ville

[www.danse-elargie.com](http://www.danse-elargie.com)  
[www.theatredelaville-paris.com](http://www.theatredelaville-paris.com)

## La règle du jeu

**Danse élargie** est destiné à tout artiste tenté par une aventure scénique nouvelle, quelle que soit sa discipline.

Pour y répondre, deux règles seulement à observer : imaginer une pièce de 10 minutes maximum, comportant au minimum 3 interprètes sur le plateau.

Plus de 360 projets ont été envoyés par des artistes issus de la danse, du théâtre, des arts plastiques, de la musique et des arts numériques.

Les artistes sont originaires de plus de 20 pays différents, parmi lesquels la Grèce, le Cameroun, la France, la Corée du Sud, Israël, les États-Unis, l'Australie, la Colombie, le Japon...

Privilégiant les projets spécifiques, pensés pour le contexte du concours, la sélection a retenu 20 projets, rassemblant environ 150 participants. Il s'agit, en réunissant des artistes d'horizons différents, d'ouvrir à la création contemporaine un espace de rencontre et d'échange entre différentes formes et langages scéniques : un temps de partage collectif, plutôt que de compétition.

Cette sélection est le fruit de longues journées de débats, menés par un groupe de travail composé de sept personnes issues des équipes du Théâtre de la Ville et du Musée de la danse. Amélie-Anne Chapelain, Thomas Delamarre, Martina Hochmuth, Christophe Lemaire, Sandra Neuveut, Claire Verlet et Marie-Laure Violette ont ensemble visionné toutes les vidéos et étudié chaque proposition, aboutissant au choix des 20 projets aujourd'hui finalisés. La liste définitive des projets retenus pour le concours sera communiquée au cours de la semaine du 7 juin. Nous reviendrons alors sur le parcours de chaque artiste.

Si tout concours nécessite un jury, celui de **Danse élargie** se veut à l'image de l'appel à projet : il est composé d'artistes internationaux, issus de différentes générations et disciplines artistiques, choisis pour la qualité de leur regard et leur attention aux nouvelles formes. Ce jury remettra, à l'issue de la deuxième journée, 3 prix dotés de 10 000€, 7000 € et 4500€, visant à soutenir, dans un premier temps, la poursuite du projet présenté dans le cadre de **Danse élargie**.

Parallèlement, un jury composé de spectateurs sera mis en place : il sera chargé de remettre, symboliquement, le Prix du public.

Cette nouvelle aventure artistique, imaginée et co-organisée par le Musée de la danse et le Théâtre de la Ville, bénéficie de l'engagement, à nos côtés, de la Fondation d'entreprise Hermès. **Danse élargie** reçoit également le soutien de la SACD.

**Les équipes du Théâtre de la Ville  
et du Musée de la danse**

## Pour la beauté de l'essai

Dans un vaisseau amiral comme le Théâtre de la Ville, avec une salle de 1000 places et une autre de 400 places, la question de l'expérimentation est aussi délicate que nécessaire.

La politique artistique qui est la nôtre, centrée sur la création et la singularité de chaque auteur, qu'il soit dramatique ou chorégraphique, porte en elle-même une grande part de risques aussi bien esthétiques qu'éthiques. Ne pas se contenter d'organiser du déjà-vu, chercher toujours à révéler des œuvres et des auteurs est une façon de résister à toute forme de normalisation culturelle.

Malgré l'absence d'un théâtre-studio qui favoriserait la recherche et l'élaboration de formes et de formats nouveaux, nous tenons à défendre les artistes, assez nombreux dans les temps récents, capables de modifier les frontières entre les arts en inventant de nouvelles modalités et de nouvelles formes de leurs rencontres. Par là, nous revendiquons une place à l'inhabituel, à l'inconnu, à l'imprévu, et tentons de mettre chaque jour ce désir en pratique.

C'est une part de ce désir qui est mise en œuvre avec **Danse élargie**. Au fond, il pourrait s'agir de défendre l'idée d'un concours désintéressé, ce qui veut dire que l'intérêt en est immense, et qu'il se situe exclusivement sur le plan de l'art, de quelque façon qu'on l'entende, et sans que cela doive effrayer quiconque serait porteur à l'égard de la danse de convictions fermes, d'audace, d'imagination et de talent.

Pour cela, le règlement : « trois interprètes, dix minutes », est un axiome simple, qui doit se prêter à des géométries variables. Les libertés formelles, dans une cité, contribuent aussi aux libertés réelles.

En outre l'évaluation, ce mot au nom duquel on opprime aujourd'hui les sujets de tous les côtés, se borne ici à une reconnaissance entre artistes : ceux sur la scène et ceux, de disciplines diverses, qui constituent le jury. Les jugements seront donc à bon droit sans appel, sauf à ce qu'un artiste s'en explique avec un autre artiste. Une république d'égaux, en somme. Qu'il y ait débat n'en est que plus souhaitable, mais débat sur la chose même.

Au centre de Paris, un chorégraphe et un metteur en scène s'associent pour un projet dont ils espèrent qu'il peut répondre à certaines des préoccupations d'artistes aujourd'hui, danseurs, comédiens, plasticiens, qui s'en emparent comme d'un jeu. Un jeu que nous espérons joyeux et qui va envahir la grande scène du théâtre. Pour la beauté de l'Essai.

**Emmanuel Demarcy-Mota**

# entretien avec **BORIS CHARMATZ**

EXTRAITS – retrouvez l'intégralité de l'entretien en ligne sur [www.danse-elargie.com](http://www.danse-elargie.com)

## **CÉLINE ROUX – DANSE ÉLARGIE REVÊT LE FORMAT D'UN CONCOURS QUI RÉACTIVE LE PRINCIPE DU CONCOURS DE BAGNOLET, MAIS QUARANTE ANNÉES PLUS TARD. QU'ENGAGE CETTE RÉACTIVATION DE PRINCIPE DANS LE CONTEXTE ACTUEL ?**

**Boris Charmatz** – Je voulais monter un événement sous le titre « Concours de Bagnolet » ! La manière dominante de se poser la question de l'histoire est de penser aux remontages, reconstructions et « répertorisations » de toutes sortes. L'histoire doit surtout être un levier pour l'action contemporaine. Il reste tout un travail à faire d'observation des protocoles historiques de monstration et de création de l'art. Avec la reprise d'un règlement désuet, comme « sorti des limbes », il me semble que nous pouvons nous pencher sur une sorte d'intouchable des années 1980 en mettant le doigt sur une crise artistique toute contemporaine, qui appelle la danse et les autres arts à diversifier la manière d'envisager la vie d'un théâtre et des institutions culturelles. Avec cette réactivation « de principe », nous pouvons créer une occasion d'art toute moderne, car les mêmes règlements n'engendrent pas les mêmes résultats dans un contexte et un esprit qui se sont déplacés. Alors ce nouveau « concours » est potentiellement une occasion contemporaine d'intervenir sur une sorte de ready-made historique sulfureux. [...]

## **CR – AU MUSÉE DE LA DANSE, VOUS PASSEZ DES COMMANDES, VOUS FAITES DES APPELS D'OFFRE. POURQUOI VOUS ÊTES-VOUS INTÉRESSÉ À CE FORMAT DU CONCOURS ? COMMENT UN ARTISTE S'APPROPRIE-T-IL CE FORMAT ?**

**BC** – Dans l'historique du mot « concours », il y a toute l'ambiguïté de ce terme et de ses enjeux : un concours est à la fois un partage, une mise en commun – on prête son concours à quelque chose – et une mise en tension – de rivalités potentielles. Je veux croire qu'un « concours » est avant tout une occasion de partager un espace, une occasion de mise en commun de la scène, plutôt qu'un lieu machinique de sélection et d'élection. Je suis convaincu qu'un concours peut être un lieu de partage collectif plutôt qu'un espace de compétition néolibérale, et que, sous l'égide d'un « concours », on peut changer singulièrement le type de proposition artistique accueilli sur un plateau de théâtre. De cette antinomie présente dans l'usage du terme lui-même, c'est toute la marge d'interprétation de ce qu'est le phénomène du concours qui m'intéresse. Rappelons-nous, à l'heure de la Star Academy et autres jeux humains marchands, que Sophocle a gagné le Concours de tragédie ou que *La Table verte* de Kurt Jooss fut une pièce de concours !

## **CR – LA SÉLECTION AURA LIEU À PARTIR D'UN RÈGLEMENT. COMMENT CELUI-CI A-T-IL VU LE JOUR ? EST-CE EN PARTIE UNE REPRISE DE CELUI DU CONCOURS DE BAGNOLET ?**

**BC** – Nous avons fait le choix d'une forme volontairement désuète, elle participe de cette réflexion sur le format. Je m'aperçois qu'on s'intéresse beaucoup à l'histoire de la danse mais moins à celle des formats. Qu'est-ce que reprendre un format et le confronter à notre époque ? Que serait un règlement moderne ? Les propositions peuvent être multiples du moment que cette « règle » des dix minutes maximum pour trois personnes minimum est intégrée comme une donnée contextuelle.

Avec Emmanuel Demarcy-Mota, avec qui nous avons concrétisé ce projet, nous voudrions que le plateau du Théâtre de la Ville soit laissé à désirer et voir comment il peut être investi dans un tel contexte.

Avec Danse élargie, nous reprenons une catégorie absurde : un nombre minimum de gens sur le plateau et une durée maximale. Cela définit des paramètres, mais en autorise une multiplicité d'autres. Il est dit « 10 minutes maximum et 3 personnes minimum », mais cela peut être une minute et 40 personnes. Ce n'est pas 10 minutes plutôt qu'une demi-heure ou une heure. Ce n'est pas une pièce qui serait au rabais. C'est prendre le temps à l'envers, mais là encore, c'est une question d'état d'esprit.

Une minute suffit pour faire un flash mob de grande envergure !

On peut proposer un prototype d'œuvre pour un spectateur à la fois et trouver un moyen de l'exposer dans le cadre de ce règlement... C'est cet horizon qui m'intéresse aujourd'hui. Face à cette proposition, je pense qu'il y a des personnes qui se sentent concernées mais qu'il y en a aussi beaucoup qui ne se sentent pas concernées directement. C'est à nous d'aller les chercher ! Nous profitons de Danse élargie pour aller vers... [...]

Ce concours est l'occasion de montrer des prototypes, des projets potentiels, aussi bien que des spectacles à part entière qui s'empareraient avec fougue du plateau. Une chose est sûre : ce projet, dans son essence, est proche de l'art conceptuel, qui peut s'activer avec des œuvres réalisées, décrites, non réalisées, réalisées par d'autres. Aucun cadre ne répond à la liberté de l'art, par définition. Et alors ? École, musée, concours... J'aimerais habiter autrement et collectivement ces espaces symboliques controversés. [...]

## **CR – DANSE ÉLARGIE EST UN PROJET ÉVÈNEMENTIEL QUI S'INSCRIT DANS LA RÉFLEXION PLUS LARGE DU MUSÉE DE LA DANSE. COMMENT CELA S'ARTICULE-T-IL POUR VOUS ?**

**BC** – Le projet du Musée de la danse tente, à sa manière, de générer des cadres de travail spécifiques, dont le concours n'est qu'une facette. Pour trois ans, nous lançons un chantier réflexif et actif sur la question d'un musée de la danse aujourd'hui. Danse élargie fait simplement partie du paysage polémique et contrasté qui se dessine. L'idée de danse élargie anime le musée bien au-delà de toute idée de concours : le concept et les pratiques de danse doivent être élargis à l'art conceptuel, à toutes les problématiques féministes, postféministes, coloniales, postcoloniales, aux politiques actuelles des mouvements migratoires... Et c'est aussi une pensée de la danse élargie à tous les médias. Pour moi, c'est cela la danse élargie. C'est une largeur de vue à la fois médiumnique, historique et conceptuelle. Par rapport au Musée de la danse, ce concours répond aussi à une idée d'ouverture, comme les commandes et les appels d'offre, les laboratoires de réflexion. La commande peut être la pire chose pour un artiste et elle ne doit pas être un mode dominant. Cependant, elle peut être un bon levier pour faire des choses que ni les uns ni les autres ne feraient. Pour le concours, c'est la même chose ! Ce levier fonctionne pour moi parce que nous activons en parallèle Expo zéro, un groupe de réflexion sur une exposition vide d'objet qui est l'opposé de toute compétition. Je me retrouve dans une sorte d'équilibre de gestes presque opposés les uns aux autres... Faire des courts-circuits entre les pratiques me semble nécessaire. L'idée du concours n'est pas un antilaboratoire, parce que c'est aussi un laboratoire d'un autre format : pour le public, pour les participants, pour le jury et les organisateurs.

# composition du jury

**BORIS CHARMATZ** danseur, chorégraphe – France

Boris Charmatz a signé une dizaine de pièces depuis les années 90, de *À bras-le-cors* (1993) à *50 ans de danse* (2009). En parallèle, il poursuit ses activités d'interprète (avec Odile Duboc, Meg Stuart...) et d'improvisateur (avec Saul Williams, Archie Shepp...). Depuis 2009, il dirige le Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne qu'il propose de transformer en un Musée de la danse d'un genre nouveau.

**MÉDÉRIC COLLIGNON** musicien – France

Apparu dans le paysage du jazz français au début des années 2000, Médéric Collignon multiplie les projets musicaux dans des registres différents, du New Orléans aux expérimentations sonores contemporaines. Il collabore régulièrement avec d'autres artistes (Jacques Bonnaffé, Boris Charmatz...), confrontant ainsi sa pratique musicale à d'autres langages.

**EMMANUEL DEMARCY-MOTA** metteur en scène – France

Emmanuel Demarcy-Mota commence le théâtre dès le lycée, à Paris en 1988, où il fonde son premier groupe théâtral. Il alterne dès lors relectures de textes du répertoire et créations d'auteurs vivants. Pendant sa direction à la Comédie de Reims, de 2002 à 2008, il a mis en place un collectif artistique – auquel est associé l'auteur Fabrice Melquiot – et créé deux temps forts : Scène ouverte et Scènes d'Europe. Il dirige depuis septembre 2008 le Théâtre de la Ville à Paris où il développe une politique de création Théâtre, Danse et Musique.

**CLAIRE DENIS** cinéaste – France

Depuis son premier long-métrage, *Chocolat*, présenté au Festival de Cannes en 1988 jusqu'au dernier en date, *White material*, sorti en 2010 avec Isabelle Huppert, Claire Denis construit un univers très singulier dans le paysage du cinéma français. Ces dernières années, elle a conçu deux projets « hors-fiction » : *Vers Mathilde*, un documentaire sur la chorégraphe Mathilde Monnier, et *Diaspora*, une exposition sur la diaspora africaine présentée au Musée du Quai Branly. En 2010, Claire Denis est Présidente du jury de la section Un certain regard au Festival de Cannes.

**VALÉRIE DRÉVILLE** comédienne – France

Après sa rencontre déterminante avec Antoine Vitez à l'École du Théâtre national de Chaillot, elle prend part à l'aventure du *Soulier de satin*, spectacle fleuve présenté par le metteur en scène dans la Cour d'honneur du Palais des Papes au Festival d'Avignon en 1987. Elle a également collaboré au théâtre avec Claude Régy, Luc Bondy, Alain Françon, Anatoli Vassiliev, ainsi qu'avec Philippe Garrel, Arnaud Desplechin, Jean-Luc Godard au cinéma, entre autres. En 2008, elle est l'artiste associée du Festival d'Avignon avec Romeo Castellucci.

**TIM ETHELLES** artiste plasticien, écrivain, metteur en scène – Grande-Bretagne

Fondateur du collectif anglais Forced Entertainment, Tim Etchells développe son travail artistique sous des formes très diverses : performances, vidéos, installations ou encore récits de fiction. Son premier roman, *The Broken World*, est publié en 2008. Il collabore régulièrement avec d'autres artistes, chorégraphes, plasticiens, photographes.

**KHALIL JOREIGE** artiste plasticien, cinéaste – Liban

Le travail de l'artiste libanais Khalil Joreige se décline sous de multiples formes : installations photo ou vidéo, documentaires ou films de fiction (*Je veux voir* avec Catherine Deneuve, présenté au Festival de Cannes en 2008), œuvres qu'il cosigne avec une autre artiste libanaise, Joana Hadjithomas. Il enseigne l'esthétique et la vidéo expérimentale à l'université de Beyrouth.

**BENOÎT LACHAMBRE** chorégraphe – Canada

L'artiste québécois Benoît Lachambre évolue dans le milieu de la danse depuis trente ans comme chorégraphe, interprète, improvisateur et enseignant. Quinze créations ont vu le jour depuis la création de sa compagnie Par B.Leux dans les années 90. Parallèlement, il multiplie les projets de collaboration, notamment avec Meg Stuart et Hahn Rowe, Louise Lecavalier...

**ANGE LECCIA** artiste plasticien – France

D'abord tournée vers la peinture, l'œuvre de l'artiste Ange Leccia se concentre très tôt sur l'image, photographique ou filmique. Il crée notamment à partir des années 80 une série d'arrangements, terme qu'il préfère à celui d'installation, œuvres qui mettent en scène deux objets identiques en miroir : projecteurs de cinéma, paquebots, avions... Son œuvre vidéo emprunte au cinéma son vocabulaire : lumière, temps, espace sont les points de départ, les matières premières de ses films. Il dirige actuellement le Pavillon, unité de recherche pour jeunes artistes du Palais de Tokyo.

**VALÉRIE MRÉJEN** artiste plasticienne, écrivain, cinéaste – France

Diplômée de l'École d'Art de Cergy en 1994, Valérie Mréjen utilise des moyens d'expression très divers pour explorer notamment les multiples possibilités du langage. Elle est l'auteur d'une série de vidéos, inspirées d'événements quotidiens, de maladresses ou de malentendus puisés dans le réel. Elle a également publié trois récits parus aux Editions Allia : *Mon grand-père*, *L'Agrume* et *Eau sauvage*. Ces dernières années, Valérie Mréjen a réalisé deux documentaires, sortis en salle : *Pork and Milk* en 2004 et *Valvert* en 2009.

**ONG KENG SEN** metteur en scène – Singapour

Directeur artistique de la compagnie TheatreWorks depuis quinze ans, Ong Keng Sen a développé son langage scénique en confrontant formes artistiques et pratiques culturelles. Il est l'auteur, notamment, de pièces documentaires qui explorent les problématiques de l'Asie contemporaine. À partir de 1994, Ong Keng Sen a initié The Flying Circus Project. Ce laboratoire artistique rassemble à l'origine des artistes traditionnels et contemporains du continent asiatique et s'est depuis ouvert aux créateurs du monde entier. Il leur propose de s'interroger sur leurs démarches de création par la confrontation à d'autres pratiques culturelles et l'élaboration de projets communs.

**ROBYN ORLIN** chorégraphe – Afrique du Sud

Formée à la danse contemporaine à Londres, Robyn Orlin a également suivi un cursus à l'Institut d'art de Chicago au début des années 90. Elle présente sa première performance à Johannesburg en 1980. Elle a depuis créé de nombreuses pièces présentées dans le monde entier. Dans son œuvre, le vocabulaire chorégraphique s'associe à une certaine théâtralité pour rendre compte de la réalité difficile et complexe de son pays.

**LIA RODRIGUES** chorégraphe – Brésil

Lia Rodrigues se forme au ballet classique à São Paulo. Au début des années 80, elle est interprète en France dans les pièces de la chorégraphe Maguy Marin puis retourne au Brésil et fonde sa compagnie. Elle dirige de 1992 à 2005 le Festival annuel de danse contemporaine Panorama Rioarte de Dança. Depuis plusieurs années elle a installé sa compagnie à Maré, une favela de Rio de Janeiro : elle y répète et présente ses créations. Cet espace s'ouvre à la diffusion d'autres spectacles ainsi qu'à l'organisation de cours et ateliers destinés à la communauté du quartier.

**DICK WONG** auteur de performances – Hong-Kong

Dick Wong découvre la danse pendant ses études de journalisme. Après l'obtention de son diplôme et une première carrière dans l'édition, il décide, au milieu des années 90, de se consacrer à la scène. Aujourd'hui, artiste indépendant basé à Hong-Kong, Dick Wong présente ses performances (*B.O.B.\**, *Tri\_K...*) principalement au Japon et en Europe.

*liste en cours de finalisation*

## APPEL À PROJET

VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU DANSER AU THÉÂTRE DE LA VILLE SANS JAMAIS OSER LE DEMANDER ? VOUS PENSEZ QUE LES PORTES DES THÉÂTRES SONT TROP FERMÉES ? QU'IL FAUT EN INVENTER DE NOUVELLES, PLUS LARGES ? QUE LES NOUVELLES GÉNÉRATIONS N'ONT PAS ASSEZ D'ESPACE ? QUE LES ANCIENNES GÉNÉRATIONS N'ONT PAS ASSEZ D'ESPACE ? VOUS PENSEZ QUE LES CONCOURS DE DANSE SONT SURTOUT BONS POUR LES CHEVAUX ? VOUS ÊTES NOSTALGIQUES DU CONCOURS DE BAGNOLET ? VOUS PLEUREZ A L'ÉVOCATION DU « BALLET POUR DEMAIN » EN VOUS DEMANDANT POURQUOI DEMAIN N'EST JAMAIS ARRIVÉ ? VOUS PENSEZ QU'AVOIR DIX MINUTES POUR PRÉSENTER QUELQUE CHOSE SUR SCÈNE N'EST NI PLUS NI MOINS ABSURDE QUE DE DEVOIR ABSOLUMENT TENIR UNE HEURE ? VOUS SAVEZ QUE LE "PRÉLUDE À L'APRÈS-MIDI D'UN FAUNE" NE FAIT QUE NEUF MINUTES ? ET QUE PAR CONSÉQUENT IL RESTERAIT ENCORE UNE MINUTE POUR AJOUTER QUELQUES GESTES ? VOUS PENSEZ QUE SOUS PRÉTEXTE D'ORGANISER UNE COMPÉTITION, IL EST POSSIBLE DE FAIRE UN HAPPENING, VRAI, GRAND, LIBRE ? UN MOMENT OUVERT QUI CHANGE LA DONNE DE CE QUI EST AUTORISÉ HABITUELLEMENT ?



OUI ? NON ?

QUE CELA PEUT

MÊME ÊTRE JOYEUX ?

PROCURER LA SENSATION DE LA DROGUE ? UNE DROGUE SÉCRÉTÉE PAR LES CORPS EUX-MÊMES ? VOUS PENSEZ QUE DE TOUTE FAÇON LA COMPÉTITION A LIEU AU QUOTIDIEN ? QUE LA SÉLECTION EST IMPITOYABLE MAIS QU'AU MOINS ICI SUR LA GRANDE SCÈNE ON AURA DE LA PLACE POUR LES DIAGONALES ? VOUS IMAGINEZ QU'UN TRIO D'ÉLECTRO PUNK POURRAIT EMPORTER LE CONCOURS ? VOUS PENSEZ QU'EN ENREGISTRANT LES VOIX DE COMÉDIENS LISANT DU BECKETT, ON POURRAIT ORGANISER UN BALLET DE HAUTS-PARLEURS INTÉRESSANT ? VOUS PENSEZ QU'EN DIX MINUTES ON PEUT CONSTRUIRE ET DÉFAIRE UNE MAGNIFIQUE INSTALLATION ? VOUS CROYEZ ENCORE À L'ÉCRITURE DE LA DANSE AVEC UN GRAND E ET UN GRAND D ? VOUS ÊTES DANS UNE ÉCOLE DE THÉÂTRE, DE DANSE, D'ART, VOUS FAITES DE LA SOCIOLOGIE OU DU DESIGN, ET VOUS PENSEZ AVOIR UNE BONNE IDÉE POUR OCCUPER INTELLIGEMMENT L'ESPACE ET LE TEMPS DU THÉÂTRE DE LA VILLE ? VOUS FAITES DE LA CHORÉGRAPHIE DEPUIS VINGT ANS ? TRENTE ? DEUX ? DEUX JOURS ? VOUS AVEZ ENVIE DE DÉFENDRE UNE IDÉE ÉLARGIE DE LA DANSE ? VOUS FAITES PARTIE DE CEUX QUI SE METTENT À L'ART DÈS DEMAIN ? VOUS PENSEZ QUE LE THÉÂTRE DE LA VILLE A PERDU LA TÊTE ? VOUS PENSEZ QUE TOUTE IDÉE DE CONCOURS EST À VOMIR ? MAIS VOUS AVEZ QUAND MÊME ENVIE DE VOIR CE QUE CELA POURRAIT BIEN DONNER ? VOUS AVEZ ENVIE DE FAIRE, DE VOIR, D'ASSISTER, DE TENTER LE COUP ? VOUS ÊTES LES BIENVENUS, ET NOUS SERONS RAVIS DE VOUS ACCUEILLIR.

**Boris Charmatz**

Un projet Musée de la danse/Théâtre de la Ville

# PARTENAIRES



Avec **Danse élargie**, Boris Charmatz et Emmanuel Demarcy-Mota osent revenir aux contraintes d'un concours pour stimuler la créativité.

Parce que l'art contemporain ne s'écrit pas au singulier, la Fondation d'entreprise Hermès soutient la création dans différents domaines. **Danse élargie**, dont l'ambition est de mettre en lumière toutes les facettes de l'art actuel et les articulations qui les relient, s'inscrit donc logiquement dans les préoccupations de la Fondation.

Le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès à cette nouvelle aventure artistique portera sur l'organisation du concours et permettra également de renforcer la dotation des trois prix, fidèle ainsi à son engagement d'aider directement les artistes.

La Fondation d'entreprise Hermès est honorée d'accompagner la première édition de ce concours.

Créée en 2008, la Fondation d'entreprise Hermès incarne la politique de mécénat de la maison Hermès. Ses quatre axes d'intervention sont liés à la culture et aux métiers de sa maison fondatrice :

La valorisation des savoir-faire artisanaux,

Le soutien à la création (arts plastiques, vidéo, danse, musique, design...),

L'accès à l'éducation et à la formation,

La préservation de l'environnement.

Dans le cadre de son soutien aux arts de la scène, la Fondation accompagne en 2009 et 2010 : Sidi Larbi Cherkaoui et Damien Jalet pour la création *Babel*, Christian Rizzo pour *L'oubli, toucher du bois*, et L'Ensemble intercontemporain pour 2 projets, *Objets Impossibles* de Yann Robin et *Vulcano* de Dmitri Kourliandski. Elle est également partenaire du festival Plastique Danse Flore et du Centre national de la Danse et soutient depuis ses débuts le Programme Recherche et Composition Chorégraphiques (PRCC) de l'Abbaye de Royaumont dirigé par Myriam Gourfink.



Avec son soutien à **Danse élargie**, la SACD dans le cadre de l'action culturelle souhaite mettre en lumière et accompagner le foisonnement des formes et des auteurs.